

Vie associative ► Projet humanitaire en Afrique

Voyagez solidaire

L'association « Le Rônier » recherche des volontaires pour les projets qu'elle développe au Togo. Une autre façon de voyager.

La toute jeune association « Le Rônier » a pris le nom d'un palmier originaire d'Inde. Cet arbre pousse sur les terres arides et est réputé pour ses 801 vertus (médicinales, alimentaires, textiles..).

Le symbole est clair pour cette association à but humanitaire et partie de rien. Sa priorité? Les pays du Sud en voie de développement. Les projets du moment sont tournés vers le Togo, où Jean-Marc Subra, le président, a séjourné l'année dernière. « J'ai découvert une culture, mais aussi une réalité. Il est difficile de vivre là-bas, et on comprend vite pourquoi tant d'Africains sont prêts à risquer leur vie pour aller vers un monde où la vie semble plus facile. Le but du Rônier n'est surtout pas de faire de l'assistanat, mais de coopérer avec les Togolais pour améliorer leur quotidien, et pour qu'ils puissent développer leur pays.

Des projets avec les populations

On définit les projets avec les habitants des villages, sur un projet précis choisi ensemble. Il n'est pas question de subventions sans fin, mais de mettre des moyens à la disposition des villages. Le but est que les villageois accaparent le projet pour le faire vivre, et être autonome. Quand ceci est réalisé, on peut ainsi passer à un autre village, en laissant cependant un comité d'observation.

C'est une aventure extraordinaire dont on ressort changé. »



Lors d'un précédent chantier, au Togo déjà.

Dans chaque village où s'investit « Le Rônier » une association est créée. Elle est chargée de la gestion des fonds récoltés. C'est le « Fond Enfant Soleil » (F.E.S.) qui a pour priorité la scolarisation d'enfants orphelins ou déshérités.

Pendant l'été 2007 trois camps chantiers sont prévus allant de trois semaines à deux mois, du 1^{er} juillet au 20 juillet, du 22 juillet au 10 août, et du 12 août au 31 août.

Chaque camp chantier recevra quinze personnes au maximum. Trois types d'action seront entrepris: création de champs d'ananas, d'élevage de lapins et de jardins maraîchers. Le village met des terrains à disposition de l'association, ensuite l'exploitation est communautaire, sous la direction du F.E.S. Les reve-

nus des champs et des élevages sont entièrement reversés au F.E.S. qui paye la scolarisation, les fournitures, les uniformes, et la nourriture des enfants (100 euros par an et par enfant).

Mais Jean-Marc Subra a de grands projets d'avenir pour « Le Rônier »: « En dehors des actions ponctuelles des camps, on recherche des personnes intéressées sur des projets à plus long terme, et qui souhaitent toucher la réalité d'un pays. »

Pour plus de renseignements: « Rônier France », Jean-Marc Subra, 26, cité Henri IV, 65000 Tarbes. Tel: 05.62.44.95.08. Mail: leronier-france@hotmail.fr. Site: www.ronier.org

Comment ça se passe ?

Les bénévoles sont logés soit chez des familles, soit dans une maison commune. Les repas sont pris en groupe, mais peuvent être partagés avec les familles d'accueil. Chacun participe à la cuisine, et chacun est encouragé à faire découvrir les spécialités de sa région. Dans la plupart des villages, il n'y a ni eau courante, ni électricité. Il faut donc aller puiser l'eau au puits, s'éclairer aux lampes à pétrole, et se laver au seau. Pour chauffer l'eau et faire la cuisine des poêles à charbon sont prévus.

Activité des camps: Le matin, de 7h30 à 13h00, chacun participe au projet du village. Par exemple, sur le projet de champ d'ananas, il faut outre créer cet espace, créer une pépinière, et un bac à eau. Il faudra également participer au reboisement de la forêt, afin de lutter contre les feux de brousse. L'après-midi, de 15h00 à 17h00, les bénévoles partent à la découverte du pays, de son histoire, de sa culture, et des initiations à la langue locale seront proposées. Après 17h00, quartier libre.

Pour trois semaines, la participation demandée est de 200 euros et comprend l'hébergement, trois repas par jour, et une excursion. Le vol France-Lomé (environ 800 euros) n'est pas compris, mais l'expérience proposée dépasse de loin, ce que peuvent offrir les tours opérateurs: la découverte de l'autre, et l'entraide.